Les lycéens sont montés sur les planches jeudi 13 avril : une ovation pour « Monsieur Morel sera vivant dimanche ».

« Qu'est-ce que je peux faire ? » Neuf lycéens de Saint-Paul d'Angoulême se sont donné la réplique pour tenter de répondre à cette question en déclinant le verbe « faire » sous toutes ses formes –« faire illusion », « faire impression », « faire ce qu'on peut »...- pour finir par faire notre bonheur, hier soir, à 20 heures 30, sur la scène de la Salle Saint-Paul.

En jeans et tee-shirts blancs, ces apprentis comédiens âgés de 15 à 18 ans ont enchaîné pendant près d'une heure pas moins de 10 sketches sur « la vie ».

« Il s'agit d'une réinterprétation de textes de François MOREL », indique Véronique GABRIEL, professeure de lettres en charge de l'atelier théâtre. Les élèves ont travaillé avec David POUGNAUD, metteur en scène, qui a obtenu l'accord de François MOREL pour que ses textes soient interprétés.

Des textes à l'humour caustique, des textes poétiques aussi, où chacun d'entre nous se retrouve. De l'homme grisonnant du métro qui imagine séduire une jeune femme alors qu'elle se contente de lui céder sa place assise, au « café gourmand », dessert tendance qui permet de « refourguer les restes » et pour le client d'éviter le régime, en passant par « le cirque », qu'il est impossible de ne pas aimer malgré ce que répète l'enfant triste.
« La Nativité » revisitée avec humour par deux reporters, « la vieillesse » enfin et puis la vie du « comédien », parcours semé d'embûches vers une gloire incertaine.

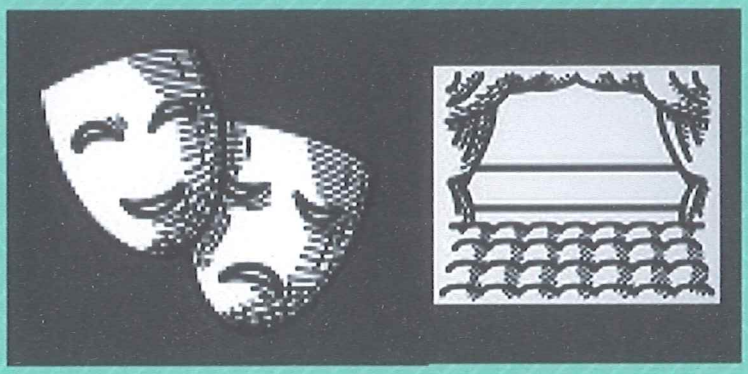
Le public, lui, était conquis hier soir. Au son de la chanson « La vie, la vie, la vie » là encore écrite par François MOREL, les comédiens ont salué comme il se doit et ont remercié leur professeure, Véronique GABRIEL.
Elle a à son tour félicité sa troupe et tous ceux qui ont contribué à ce succès...dans un monologue improvisé à la manière de François MOREL, dévoilant ses talents de comédienne.

Les bénéfices de cette soirée iront à deux associations : ABA 16, qui vient au soutien à des familles ayant des enfants autistes, et l'APPEL, qui aide à la scolarisation d'enfants africains.

JEUDI 13 AVRIL 2017

La gazette du plateau

Le journal du Lycée St Paul



Théâtre d'un nouveau genre au Lycée St Paul

Au collège St Paul d'Angoulême, le jeudi 13 avril, de jeunes lycéens ont mis en scène, pour le bonheur des classes de quatrième, troisième et seconde, une série de sketchs écrits par le comédien François Morel.

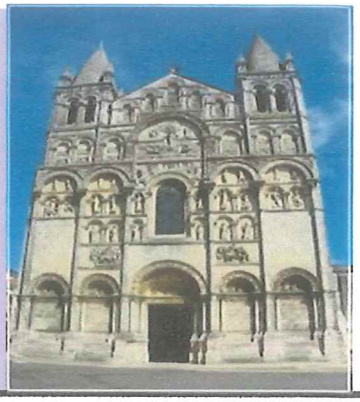
Ces neuf comédiens en herbe se réunissaient depuis le mois d'octobre tous les mardis soir pour présenter en fin d'année le fruit de leur travail. Ils ont apporté le caractère humoristique de François Morel à des scènes de l'actualité ou à des scènes historiques.

Les dix scénettes jouées, toutes différentes, reprenaient aussi bien la nativité de Jésus que le petit-déjeuner du Président François Hollande avec Julie Gayet. Certaines chutes étaient vraiment inattendues: par exemple la nativité se terminait par la naissance d'une fille. Une autre particularité de la pièce est que le personnage du hallebardier, joué par une jeune fille reste légèrement en retrait mais s'avance pour finir la pièce en tant que comédien: "un comédien passionné mais non reconnu". Il porte un amour fort pour son métier sans pouvoir le montrer.

Tous ces jeunes ont fait preuve de professionnalisme, ils nous ont montré le grand travail qu'il ont effectué tout au long de l'année dans cette pièce exceptionnelle.

Audrey Martin

Le journal d'Angoulême



Théâtre à Saint Paul : quand les lycéens entrent en scène.

Jeudi 13 avril, à 14 heures 30, à la place des cours, les élèves de 4ème et de 3ème de Saint Paul ont eu la chance d'assister à une pièce de théâtre dont le titre est « Monsieur Morel sera vivant dimanche prochain » (titre provisoire).

L'auteur, François Morel, est également comédien, et chroniqueur sur France Inter. Le titre de cette pièce regroupe celui d'une autre de ses pièces « La fin du monde est pour dimanche » et celui d'un de ses CD « La vie ».

La représentation a eu lieu dans la grande salle (la salle Saint Paul), à l'intérieur de l'établissement du même nom. Les comédiens, au nombre de neuf (huit filles et un garçon) participent à l'atelier théâtre du lycée Saint Paul, encadré par une professeure de français, Madame Gabriel et un comédien professionnel.

Le décor minimaliste, était composé de neuf chaises (une pour chacun des comédiens)et d'une petite table sur laquelle étaient posés une cafetière, quelques gâteaux et des livres.

La pièce était composée de plusieurs petits sketchs inspirés de la vie quotidienne et de l'actualité sur un ton humoristique ou poétique.

Les comédiens amateurs, malgré leur jeune âge, ont interprété avec justesse leurs personnages.

Au début et à la fin de la pièce retentissait une musique, « La vie » de François Morel.

Mon sketch préféré s'intitulait « La nativité », joué par Sophie Grassian et Valentine Lacotte. Ces deux élèves jouaient des journalistes qui assistaient en direct à la naissance de Jésus ... qui s'avère, en fait, être une fille. C'est celui qui m'a fait le plus rire.

A la fin de la représentation, les élèves ont pu poser des questions aux comédiens. « J'aime le théâtre depuis que je suis enfant », ont répondu la plupart des acteurs.

Cette représentation a été l'occasion pour les élèves de découvrir un nouvel auteur mais aussi d'apprécier les talents cachés de certains lycéens et peut être de susciter de nouvelles vocations chez les collégiens.

Des comédiens uniques.

Jeudi après-midi, l'atelier théâtre du lycée Saint-Paul a donné une représentation devant les collégiens.

Salle Saint-Paul

Des jeunes, huit filles et un garçon, ont interprété différents sketchs, tirés des œuvres de François Morel « François Morel sera vivant dimanche (titre provisoire) ».

Après avoir travaillé pendant un an, tous les mardis soir, avec leur professeur Madame Gabriel, ces lycéens ont joué avec beaucoup d'assurance et de plaisir. Certains n'ont pas hésité à prendre le rôle de notre président François Hollande et de sa compagne Julie Gayet, ou à nous expliquer de façon très drôle, la ruse d'une serveuse pour rajouter un dessert à un client qui n'en voulait pas, dans le sketch « café gourmand ».

Sans costumes, sans décors mais seulement avec quelques accessoires, ils ont joué en privilégiant le contact avec le public.

A la fin du spectacle, les comédiens ont fait part de leurs expériences auprès des jeunes : « *Le théâtre m'a donné confiance en moi* », « *Ça demande beaucoup de travail et d'investissement* », « *Le théâtre, j'en fais depuis que je suis au primaire et j'aimerais beaucoup continuer* ».

Le soir à 20h30, ils sont remontés sur scène pour les « grands enfants ».

Ces différentes représentations ont permis de récolter des fonds pour l'association ABA16 (pour les enfants autistes) et pour l'APPEL (pour les enfants africains).

Jessica COIFFARD

Journal S.Paul